

Quelle stratégie mettre en place pour pérenniser son exploitation ?

AFOC MAYENNE (Jean-Paul et Cécile)

Il s'agit d'une formation de 4 jours pour réfléchir en collectif sur sa stratégie et son plan d'action :

- 1 journée sur les indicateurs économiques,
- 1 journée sur les fondamentaux
- 2 journées sur les scénarii d'évolution.



Jean-Paul témoignage : " Je suis éleveur de bovins lait bio, en Mayenne, depuis 1993. J'ai suivi cette formation avec mon groupe lait, qui existe depuis 6 ans et a la **maturité pour voir au-delà des chiffres**. C'est comme si nous écrivions une histoire. Dans le groupe, nous parlons aussi des bonheurs et malheurs de chacun, librement, avec respect. Ce sont des moments propices pour se projeter.

La formation a permis de **travailler sur notre stratégie, dans un contexte laitier difficile. Il y avait des réflexions diverses au sein du groupe : simplifier le système, passer en bio...** De mon côté, je savais que mon voisin allait bientôt céder sa ferme, avec la possibilité de passer de 19ha à 55ha pâturable autour des bâtiments. Je me mettais des barrières et n'osais pas aller lui en parler.

Je fais partie des agriculteurs qui ont eu de grosses difficultés financières, et mes parents aussi. J'ai des soucis de santé qui m'ont beaucoup inhibé dans la stratégie de la ferme, dans son développement. J'avais le « trouillomètre » de faire des investissements. La peur m'a longtemps empêché de prendre une décision. Dans la formation, l'animateur-formateur de l'AFOCG m'a posé la vraie question : « par rapport à ta santé, quel est ton plan B ? ». Finalement, j'ai réussi à dépasser mes craintes et j'ai moins peur d'investir pour continuer à travailler. Heureusement que ma femme était à mes côtés. **Aujourd'hui, je peux dire que je suis riche des difficultés vécues.**

J'ai défini et classé mes fondamentaux puis, avec le groupe, j'ai travaillé sur plusieurs hypothèses, en réfléchissant aux gains et pertes de chacune :

1. Ré-aménager le parcellaire
2. Rester ou non chez Lactalis
3. Passer en bio
4. Améliorer les bâtiments d'élevage

J'ai appris dans les formations de l'AFOCG que si on se dit « on n'y arrivera jamais », c'est le meilleur moyen de ne pas y arriver. Avec la bienveillance du groupe, j'ai choisi d'améliorer le bâtiment car j'ai senti que pour eux, c'était faisable... c'est fort à vivre. Dans ce groupe, nous travaillions les autres années sur les indicateurs technico-économiques. Cette fois-ci, **nous sommes allés plus loin car, grâce au cadre AFOCG et entre agriculteurs qui se connaissent bien, nous avons abordé nos valeurs, nos stratégies, l'humain.**"